

**ENS DE MAROUA / SESSION DE 2012 / SERIE:  
GEOGRAPHIE / 2<sup>ND</sup> CYCLE**

**Question 1 : Identifiez et commentez les grands enjeux et objectifs du développement durable actuel dans le monde en insistant sur des cas pris en Afrique.**

D'après le rapport « notre avenir à tous » de Madame Harlem Brundtland, le développement durable est défini comme étant un développement qui répond aux besoins du présent sans pour autant compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Ce rapport, publié en 1987 par la commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies, insiste sur les objectifs clairs ; objectifs qui font apparaître par là même des enjeux. C'est tout l'objet de notre argumentation qui mettra un accent sur des cas pris en Afrique.

**A- Les objectifs du développement durable**

L'objectif du développement durable est de définir des schémas viables qui réunissent les aspects économiques, sociaux et environnementaux des activités humaines. Ces trois domaines sont donc à prendre en compte par les collectivités, comme par les entreprises et les individus. Ce type de développement a aussi comme objectif, l'amélioration de la qualité de vie, c'est-à-dire un accès plus facile aux soins médicaux, aux services sociaux, à la culture, et donc au bien être social. En outre, le respect des droits et des libertés et le renforcement de nouvelles formes d'énergies renouvelables comme l'énergie éolienne, solaire ou géothermique sont des aspects importants du développement durable. La réduction des écarts entre les pays pauvres et les pays riches est aussi traitée dans la notion du développement durable. C'est alors au cœur de ces objectifs que nous lisons les enjeux de ce nouveau mode de développement.

**B- Les enjeux du développement durable actuel dans le monde**

Les enjeux du développement durable sont de trois principaux ordres : les enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

**1- Les enjeux économiques**

Ils reposent sur l'efficacité économique et supposent la diminution de la production des déchets, la rationalisation de la production et de la consommation d'énergie. Ici, doivent être mis en œuvre les mécanismes de développement propre (MDP) ; mécanismes jugés moins destructeurs de l'environnement. Il s'agit pour le cas de l'énergie de la substitution de l'énergie fossile aux énergies renouvelables notamment les biocarburants, l'énergie éolienne, solaire ou géothermique. A ce sujet, on observe déjà les avancées en Afrique. C'est le cas de l'équipement de 1000 villages en panneaux solaires en 2012 par le gouvernement nigérien. On peut également citer les réalisations telles que la construction d'un parc éolien à Tétouan au Maroc ainsi que dans d'autres pays comme le cap vert et l'île Maurice.

Par ailleurs, depuis 2007 à Durban (en Afrique du Sud), l'on a la première centrale africaine de production d'électricité à partir du méthane fermenté ; ceci pour réduire les émissions du méthane (un gaz 21 fois plus nocif que le CO<sub>2</sub>). Dans le domaine de la production des déchets, citons à ce titre la construction d'une usine de traitement de déchets à Abidjan ; un système de récupération du gaz dans le delta du Niger ainsi que la récente décision du gouvernement mauritanien supprimant l'utilisation des emballages plastiques.

## 2- Les enjeux environnementaux

L'on insiste ici sur la nécessité de protéger la diversité des gènes, des espèces et de l'ensemble des écosystèmes naturels terrestres et aquatiques. C'est notamment possible par des mesures de protection de la qualité de l'environnement, par la restauration, l'aménagement et le maintien des habitats essentiels aux espèces. Cela implique une gestion durable de l'utilisation des populations animales et végétales exploitées. Sur ce point, citons le projet pharaonique de construction de la grande muraille verte concernant onze pays du Sénégal à Djibouti (147 millions de \$), l'opération *Ouaga la verte* avec 100 000 nouveaux arbres déjà plantés, l'opération *Sahel vert* au Nord Cameroun. Ajoutons à cela l'aménagement des réserves naturelles à l'instar des réserves du Dja, de Pangar-Djerem, de Douala-Edéa, de Campo, du Faro, de Waza et de Korup (au Cameroun), du parc national de la

Pandjari (au nord-ouest du Benin), du Parc national de Salonga et de l'Upemba (respectivement au centre et au Sud-est de la RDC).

### 3- Les enjeux sociaux

Ils englobent l'accès à l'eau, à l'éducation, à la santé, à l'emploi, à la lutte contre la faim ou la malnutrition. Ce qui implique donc l'équité, la bonne gouvernance et la meilleure répartition des ressources de la croissance. Cependant, sur ce point l'Afrique patine et régresse.

Ainsi donc, le développement durable est présenté comme une rupture, plus ou moins nette, avec d'autres modes de développement qui ont conduit, et mènent encore, à des dégâts sociaux et écologiques préoccupants, tant à l'échelle mondiale, que locale. Pour être durable, le développement doit réunir trois éléments majeurs : l'équité, la préservation de l'environnement et l'efficacité économique. Et, sur ces points, l'Afrique avance tant bien que mal.

**Question 2 :** Montrez avec des exemples précis que dans certaines zones d'Afrique subsaharienne, l'eau peut être considérée à la fois comme une ressource et/ou comme un danger pour les populations.

L'Afrique subsaharienne renvoie à cette partie de l'Afrique située au Sud du Sahara. Elle englobe quelques pays tels que le Niger, le Burkina-Faso, le Sénégal, le Nigéria et le Cameroun. Dans cette région l'eau est présente. Cependant, cette eau revêt un caractère paradoxal car elle est à la fois une ressource et un danger pour les populations. Comment ? La réponse à cette question constitue le point fatal qui sous-tend notre argumentation.

#### A- L'eau comme ressource

L'eau c'est la vie ; un dicton en guise de mise en garde. En effet, l'eau est une ressource aux divers usages. On s'en sert dans la vie domestique pour l'alimentation et le nettoyage. L'eau des rivières (la Bénoué, le Logone, le Niger, le Sénégal) des lacs (Lac Tchad) fait vivre une faune d'une extrême richesse (crustacés,

poissons, crocodiles, hippopotames) qui est utilisée dans l'alimentation. Aussi, les eaux des inondations imbibent les vallées et les recouvrent d'alluvions. Après le retrait des eaux en saison sèche, on y pratique les cultures de décrue. Dans la région de Yagoua, on y irrigue les rizières avec les eaux du Logone. En outre, la force des courants des cours d'eau constitue un énorme potentiel d'énergie hydraulique. C'est l'exemple du barrage d'Edéa et celui de Song-Loulou (inauguré en 1981) et bientôt le barrage réservoir de Lom-pangar. Il est clair que l'eau est une ressource pour les populations. Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, elle représente un danger pour ces mêmes populations ; danger que nous allons restituer l'économie.

#### **B- L'eau comme un danger pour les populations de certaines zones d'Afrique subsaharienne**

L'eau comme danger provient de ce qu'elle engendre des inondations ; inondations causées par les pluies torrentielles engendrant les crues ainsi que la rupture des barrages. Ainsi les pays de l'Afrique subsaharienne comme le Nigéria et le Cameroun aux mois d'août et septembre 2012 sont des exemples. Alors dans son point de presse du 15 septembre 2012, le Ministre de la Communication du Cameroun Issa Tchiroma Bakary a apporté des précisions relatives aux inondations qui ont frappé la partie septentrionale du Cameroun. « Parlant de la catastrophe de Maga le 13 août 2012, elle a résulté des pluies diluviennes enregistrées, cette saison dans la région de l'extrême nord. Le bilan provisoire de cette situation fait état de plusieurs habitations et cultures détruites, de nombreux troupeaux de bétail abandonnés, 633 familles affectées, des chefs de villages évacués et 6500 personnes déplacées ». Par ailleurs, pour ce qui est des inondations dans la région du Nord, celles-ci ont résulté des crues enregistrées dans toute la région avec des pics dans les départements du Mayo Rey et de la Bénoué. Le bilan a fait état de 12 morts, d'une personne disparue, 6637 ménages sinistrés et près de 27 000 personnes se trouvant sans abris.

En somme, l'eau est une ressource de part ses différents usages et un danger en raison des inondations aux conséquences humaines et matérielles qu'elles engendrent.